

TREIZE URBATN

SEMAPA

OCTOBRE-DÉCEMBRE
2023
NUMÉRO 37

DOSSIER

DÉVELOPPEMENT DURABLE : DÉSIR DE VILLE

CULTURE

Quai de la Photo,
une invitation au voyage

ARCHITECTURE

Îlot Fulton : nouveaux logements
locatifs dans un havre de fraîcheur

PROXIMITÉ

La Superette du quotidien



© Emmanuel Nguyen Ngoc

ÉDITO

Cette nouvelle édition de *Treize Urbain* consacre une place centrale au développement durable. Ce n'est évidemment pas un hasard : la mission de la SEMAPA, notamment à Paris Rive-Gauche, est d'engager des projets de transformation urbaine à l'échelle de plusieurs décennies, de construire la ville de demain, résiliente et solidaire. Cet engagement s'illustre dans nos réalisations comme dans les projets que nous soutenons : expérimentation de la voie fluviale pour l'approvisionnement d'un chantier, développement de la construction bois, multiplication des strates végétales ou gestion des eaux de pluie. L'îlot Fulton accueille plus de 300 nouveaux logements sociaux et intermédiaires au sein de belles architectures, esthétiques et bioclimatiques. Le développement durable comprend la stratégie environnementale mais également un important volet économique et social. Nous encourageons la structuration de l'économie circulaire avec la manufacture Berlier, pionnière du textile recyclé. Nous soutenons la Supérette du quotidien qui renforce le lien social et donne vie aux projets des habitants. La culture n'est jamais oubliée, surtout lorsqu'elle est libre d'accès. Pourquoi ne pas écarquiller grands les yeux sur le Quai de la photo ?

JÉRÔME COUMET
Maire du 13^e arrondissement
et président de la SEMAPA

Posez vos questions sur
nos opérations sur le site internet
de la SEMAPA : semapa.fr et à
l'adresse mail : contact@semapa.fr

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

LA MANUFACTURE BERLIER, PIONNIÈRE DU TEXTILE SOLIDAIRE ET CIRCULAIRE



© SEMAPA

Le 25 mai 2023, inauguration de la Manufacture Berlier par la Maire de Paris, Anne Hidalgo, en présence de Jérôme Coumet, Maire du 13^e arrondissement.

Quand on sait que l'industrie textile compte parmi les plus polluantes, on mesure l'impact positif de la nouvelle manufacture Berlier. L'hôtel d'entreprises de la RIVP, conçu par Dominique Perrault architecte de la Bibliothèque nationale de France, et entièrement réhabilité, accueille depuis ce printemps 2023, sur 1150m², six jeunes créateurs. Engagés pour une mode durable, leurs structures en économie sociale et solidaire (ESS)

donnent une nouvelle vie à d'anciens vêtements ou stocks de tissu. La démarche circulaire est aussi solidaire puisque la « matériauthèque » et les ateliers de production et de couture proposent des parcours d'insertion et de formation. Dès la première année, la manufacture compte 35 emplois, dont 24 en insertion. Le potentiel d'emplois parisiens créés par la filière est estimé à 3 000 d'ici 2030.



© Mairie du 13^e

SPORT ET LOISIRS

Comme une photo de vacances

La baignade estivale du centre Georges Carpentier et son village sportif financés par la Mairie du 13^e et la SEMAPA : un accès libre et gratuit, un bassin extérieur (15 x 10 m), une offre variée d'activités sportives et des transats. Du 8 juillet au 20 août 2023, environ 5 600 personnes ont pu en profiter.

PATRIMOINE

Gare d'Austerlitz : la grande verrière se révèle



© SNCF - Gares & Connexions

La grande halle voyageurs de la gare d'Austerlitz, chef-d'œuvre de l'architecture industrielle (la plus vaste en France après celle de Bordeaux) se déleste des 3000 tonnes d'échafaudages nécessaires à sa restauration, dévoilant la verrière et laissant entrer la lumière naturelle dans la gare. Le démontage commencé à l'été s'achèvera en décembre 2023. Dans la nef de 15 000 m² de verre et d'acier, les parcours et notamment les correspondances entre métro et RER, seront mieux organisés et plus agréables. Pour les deux tiers de ses 24 millions de voyageurs annuels, la gare d'Austerlitz est celle des transports du quotidien.

INNOVATION

Une navette autonome entre les 3 gares : Austerlitz, Bercy et Lyon

Il est désormais possible d'emprunter la nouvelle navette électrique sans chauffeur de la RATP pour relier les 3 gares. Après une phase test sans passagers pendant l'été, la navette autonome peut accueillir - gratuitement depuis le 18 septembre et jusqu'à fin décembre 2023 - six passagers sur une boucle de 2,2 km de part et d'autre de la Seine. Elle s'intègre dans le trafic et roule de 15 à 22 km/h. Pour cette première expérimentation dans un environnement urbain dense, deux opérateurs sont à bord, l'un à l'emplacement du conducteur afin de pouvoir prendre la main si nécessaire, et le second pour veiller à la sécurité des passagers. Cette navette, qui circule du lundi au vendredi, en dehors des heures de pointe (10h-12h et 13h30-16h), doit permettre de tester la capacité d'un véhicule autonome à répondre à des besoins de desserte fine. La navette interagit avec les infrastructures connectées et déployées dans le cadre du projet Paris2Connect initié en 2018.



© SEMAPA



A TOLBIAC-CHEVALERET

Des espaces publics paysagers reliant l'avenue de France à Station F



L'aménagement des espaces publics, côté voies ferrées entre l'avenue de France et Station F, a commencé début 2023. Le périmètre des travaux couvre une partie de l'avenue de France et son terre-plein central, une nouvelle place prolongée par un grand escalier reliant l'avenue de France au parvis Alan Turing et la rue Ada Lovelace, en bordure de Station F. Ce chantier, d'environ 18 mois, comprend

des travaux de voirie, d'éclairage public, de signalisation tricolore ainsi que des aménagements paysagers prévoyant une quarantaine d'arbres. Cinq arbres seront plantés sur la place, quatre autres sur l'escalier revêtu de granit puis huit Ginkgo Biloba sur le terre-plein central à l'hiver 2023-2024. La rue Ada Lovelace fait la part belle à la végétation : pavés enherbés sur son cheminement

piéton ; une trentaine d'arbres et d'arbustes plantés à l'hiver 2023-2024 ; un projet d'agriculture urbaine début 2024 sur une partie du mur de la rue qui fournira du houblon à La Brasserie La Parisienne. Par ailleurs, deux nouveaux escaliers métalliques seront créés dans l'axe des traversées de Station F. Ils relieront à terme la rue à la promenade plantée Claude Levi Strauss.

B MASSÉNA-CHEVALERET

LA RUE JACQUES LACAN, PIÉTONNE ET VÉGÉTALISÉE

Les travaux d'aménagement de la rue Jacques Lacan, reliant l'avenue de France à la rue Jeanne Chauvin, ont commencé en mai 2023 et s'achèveront fin 2024. La rue sera piétonne, végétalisée de cinq grandes jardinières accueillant arbres de hautes tiges et arbustes, et équipée de candélabres et d'une fontaine à boire. Ses 15 mètres de large sur 50 mètres de long lui permettent d'accueillir des aménagements



temporaires. Construite au-dessus du faisceau ferroviaire, la voie est conçue pour récupérer les eaux pluviales afin d'arroser les plantations. Les murets des jardinières sont construits

en pierres sèches de réemploi, dans le cadre d'un chantier en insertion formant des personnes à cette technique artisanale tout en valorisant un savoir ancestral.

C BRUNESSEAU

LA PROMENADE GERMAINE SABLON OUVERTE AU PUBLIC



Au pied des tours Duo, la nouvelle promenade surplombe le faisceau ferroviaire de la gare d'Austerlitz. Avec sa végétation généreuse, elle devient un espace de fraîcheur entre le boulevard du Général Jean Simon et la rue Bruneseau. Inaugurée le 30 mai 2023, la promenade Germaine Sablon rappelle à notre souvenir l'autrice du chant des partisans qu'elle chanta pour la première fois le 30 mai 1943.

PAUL BOURGET

Dernière ligne droite pour le quartier

Les deux derniers programmes de logements du bailleur Elogie Siemp restant à construire ont démarré leur phase chantier fin 2022. Le premier, dessiné par l'architecte Nicolas Hugoo, compte 38 logements sociaux. Le gros œuvre atteint aujourd'hui le 5^e étage et la livraison de l'immeuble est prévue mi 2024. Le second, conçu par LA Architecture, comprend 75 logements, une médiathèque de 1 000 m² en rez-de-chaussée ainsi qu'une résidence étudiante (de 75 logements également) à la façade en ossature bois. Le socle de la médiathèque est achevé et la résidence étudiante atteint le 2^e étage. La livraison de ce programme est prévue fin 2024.



Vue du chantier du lot 9 depuis la rue Gerda Taro.

« FABRIQUER UNE QUALITÉ QUI CONTRIBUE AU DÉSIR DE VILLE »

Ludovic Vion, Directeur de la programmation et de l'urbanisme et Salomé Boyer, directrice de la Ville Durable, font le point sur les engagements et les actions de la SEMAPA. Interview croisée.

Territoire Bas Carbone : La SEMAPA plusieurs fois lauréate

Le Label BBCA – une référence en certification bas carbone – étend son expertise du bâtiment à l'échelle du quartier. L'association a remis sa première distinction «Territoire Bas Carbone» en 2021 en récompensant la SEMAPA pour l'aménagement du quartier 90 boulevard Vincent Auriol. En 2022, un nouveau prix « Territoire Bas Carbone » est venu distinguer l'aménagement des quartiers Paul Bourget dans le 13^e arrondissement et Python-Duvernois dans le 20^e arrondissement. Ce prix à nouveau remis à la SEMAPA en 2023 récompense son engagement dans son ambition environnementale et notamment dans le développement de bâtiments bas carbone. Confortant la démarche environnementale mise en œuvre pour l'aménagement du quartier Python Duvernois, la SEMAPA participe à la phase pilote préfigurant le futur label « BBCA Quartier ».

Quand et comment la SEMAPA s'est-elle engagée dans le développement durable ?

LUDOVIC VION : C'est une longue histoire qui a connu une accélération ces vingt dernières années. Dans nos métiers, la préoccupation environnementale a toujours été présente. Nous avons toujours été économes et attentifs au confort en ville, à la qualité des bâtiments ou à la présence de transports publics. Nous faisons déjà du développement durable mais sans véritablement le formaliser. Quand la norme de management environnemental ISO 14001 s'est créée¹, nous nous y sommes aussitôt intéressés. Elle ciblait plutôt la production industrielle mais nous avons mené un important travail de transposition pour l'adapter



aux métiers de l'aménagement. C'est ainsi que la SEMAPA est devenue, en l'an 2000, le tout premier aménageur à décrocher la certification. Cette démarche nous a vraiment permis d'évoluer.

SALOMÉ BOYER : S'inscrire dans un système de management environnemental implique en effet de poser des mots, des méthodes et des objectifs clairs et mesurables. C'est une stratégie d'amélioration continue : nous sommes audités tous les ans et, à chaque fois, nous reconsidérons tous les sujets, en matière environnementale comme de pratiques.

De quels leviers disposez-vous pour concrétiser votre stratégie ? Produit-elle un effet sur le terrain ?

L. V. : Agir à l'échelle d'un quartier permet d'avoir un impact environnemental

et social significatif. Nous pouvons démultiplier les possibilités d'usage d'un espace, y compris dans le temps avec l'urbanisme temporaire, développer l'économie solidaire. C'est la bonne échelle pour gérer les eaux pluviales, agir en faveur de la biodiversité, aménager le paysage en restaurant des continuités végétales. C'est aussi la grande échelle qui permet de travailler sur la mutualisation des moyens pour être le plus performant possible.

S. B. : Au-delà de l'exemplarité de nos réalisations lorsque nous sommes maîtres d'ouvrage, notre rôle de prescripteur est fondamental. Nous imposons d'aller au-delà du cadre réglementaire afin de construire une ville toujours plus vertueuse. Pour garantir un haut niveau de performance environnementale, nos cahiers des charges incluent notamment des certifications au profils ambitieux tant pour les programmes d'activités économiques et les équipements que pour les logements. Pour l'habitat par exemple, un profil territorialisé, Ville de Paris, renforce les exigences de la certification Haute Qualité Environnementale.

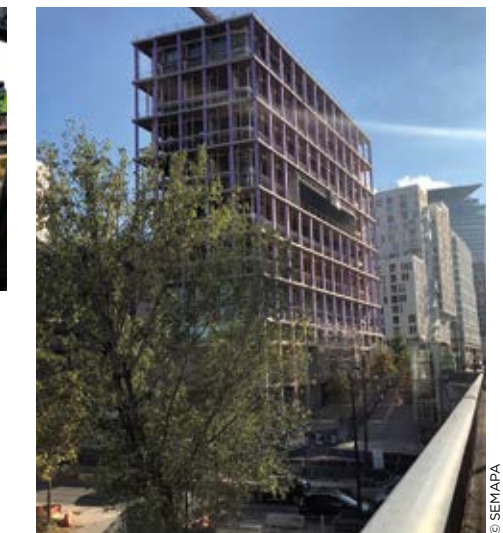
L. V. : Les mentalités évoluent ! Alors que certains sujets comme, par exemple, les toitures végétalisées provoquaient de la réticence, la question ne se pose plus aujourd'hui. Fabriquer une qualité qui contribue au désir de ville est un état d'esprit de mieux en mieux partagé.

(1) En 1996, par l'ISO (Organisation internationale de normalisation).



La Seine envoie du bois

Wood Up, le projet de 132 logements de REI Habitat près du pont National, conjugue deux innovations majeures : d'une part une architecture bois de grande hauteur (14 de ses 17 étages sont réalisés en poteaux de hêtre et poutres d'épicéa) d'autre part, le recours au transport fluvial pour l'acheminement de 200 tonnes de bois issu des forêts normandes.



● Wood'up, une ossature constituée de 800 poteaux et poutres en bois.

Le résultat est moins d'émissions de CO₂, de congestion routière et de nuisances sonores dans une logique de circuit court avec la filière bois française.



Des immeubles en bois pour réduire l'empreinte carbone et pour le confort des usagers.

À la SEMAPA, l'élan a été donné dès 2014 avec la réalisation d'un immeuble d'activités économiques dans le quartier Bédier suivi, ensuite, par d'autres projets à l'esthétique tout aussi affirmée, dont les traitements garantissent une bonne pérennité du matériau en façade. « *Le bois s'exprime dans l'architecture*, souligne Ludovic Vion, Directeur de la programmation et de l'urbanisme de la SEMAPA. *On le voit avec les coursives partagées du bâtiment New G ou encore avec le Berlier sur les Maréchaux et son alternance de bois clair structurel sur fond de bois brûlé.* »

Une démarche de recherche-action

L'école maternelle Vincent Auriol, livrée par la SEMAPA en 2019, a innové par la combinaison des matériaux biosourcés mis en œuvre. Le projet a mis en lumière la performance écologique de la structure bois et de l'isolation par bottes de paille sur les murs et verre recyclé pour la toiture. Lauréate du Prix national de la construction bois 2020, l'école dépasse le niveau de performance environnementale du Plan Climat Air Energie de la Ville de Paris. La SEMAPA noue des partenariats et partage ses retours d'expérience afin d'étudier et lever les obstacles, les freins ou limites à l'usage des matériaux durables. Signataire du Pacte Bois Biosourcés en 2020, elle est entrée en 2021 au Conseil d'Administration d'ADIVBOIS (Association pour le Développement des Immeubles à Vivre Bois). Une réflexion est également engagée sur la nature et qualité des essences pour la flore ainsi que sur leur provenance, afin de privilégier les filières responsables et les circuits courts.



© Charly Broyez / LA Architectures

© SEMAPA

LA CONSTRUCTION BOIS, UN LEVIER POUR LE CLIMAT

Pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments, le bois est un atout de taille : il piège 1 tonne de CO₂ par m³ contre 1 tonne d'émissions pour le béton. Dans ses cahiers des charges, la SEMAPA encourage fortement l'emploi de matériaux à faible empreinte carbone en fixant notamment une quantité minimale de matériaux biosourcés ambitieuse... Le recours au bois est d'ailleurs fort utile pour garantir le confort thermique et acoustique... Sans compter que la construction bois permet de réduire les délais de la phase chantier et que les habitants affirment ressentir davantage de confort.

DONNER UNE NOUVELLE VIE AVEC LE RÉEMPLOI

Réutiliser au lieu de jeter, cela devrait aller de soi. Si donner une seconde vie aux éléments de déconstruction reste un processus complexe, les premières réalisations sont prometteuses.

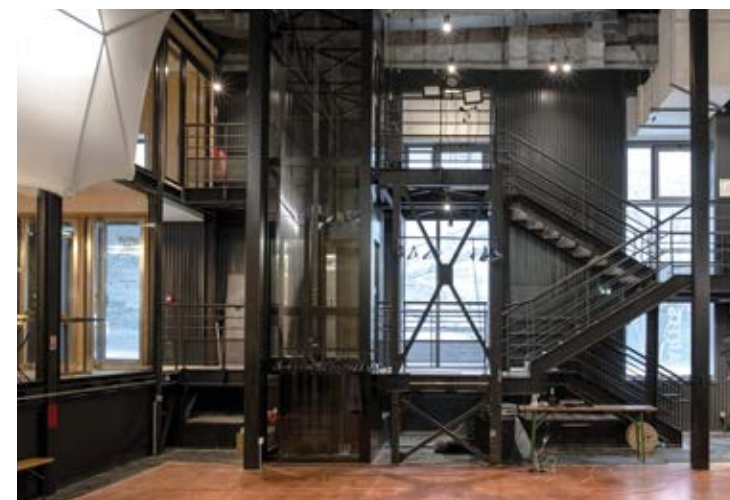
La SEMAPA s'empare de la démarche « réaménagement, réemploi et économie circulaire » de la Ville de Paris afin d'alléger le bilan carbone de ses bâtiments. Il s'agit de considérer les matériaux des chantiers de démolition non plus comme des déchets mais, au contraire, comme de nouvelles ressources pour les projets en construction.

Les deux alvéoles de la rue Watt, d'une surface d'environ 400 m², destinées à accueillir l'association des Arts de la Rue

et du Cirque (2R2C) sont devenues les héritières, pour partie du Théâtre de la Ville en rénovation. Des portes, des cloisons et du mobilier de cuisine ont quitté la place du Châtelet pour le 13^e arrondissement. Un escalier a également été récupéré sur le chantier d'un prestataire engagé dans ce projet collectif.

La restructuration des bureaux du 47 quai d'Austerlitz / 60 avenue Pierre Mendès-France, a permis d'expérimenter le réemploi à une

Une démarche d'économie circulaire réussie pour l'aménagement des locaux Rue Watt.



© SEMAPA

échelle bien plus vaste, sur 24 000 m². Le propriétaire et maître d'ouvrage BNP Paribas REIM, assisté par ORFEO Développement, a fait identifier chaque matériau susceptible d'être réutilisé avec une fiche technique consignant le procédé de démontage. Une solution de stockage a été proposée au sein même du bâtiment et une journée de dépose collaborative a été organisée, réunissant les entreprises demandeuses.

L'une des questions les plus épineuses est celle du stockage.

Elle nécessite de trouver des espaces de transition pour gérer les différentes temporalités des chantiers. La mutualisation d'aires de stockages entre partenaires apparaît comme une solution. La SEMAPA participe actuellement, avec d'autres aménageurs et bailleurs à des ateliers consacrés à la thématique du réemploi afin notamment de repérer des opportunités de synergie et de mutualisation.



© Cro&co Architecture et l'autre image



QUAI DE LA PHOTO

Une invitation au voyage

Inauguré à l'été 2023, Quai de la Photo est le nouveau centre d'art parisien dédié à la photographie contemporaine. C'est aussi une destination gourmande et festive en bord de Seine

La vocation du nouveau centre d'art de 1000 m² amarré quai de la Gare est, avant tout, culturelle et artistique : proposer, en accès libre et gratuit, des expositions unissant les très grands noms de la photographie contemporaine à la jeune création. L'exposition inaugurale de l'été 2023 présentait ainsi les clichés de plages du célèbre Martin Parr à l'humour *so british* et le travail de Clémentine Scheidemann, partie sur la piste des sosies d'Elvis Presley. En septembre et jusqu'à la mi-octobre, l'exposition-vente « Iconoclaste » de l'AFP révélait une sélection très cinématographique de l'actualité, saisie par les meilleurs regards de l'agence de presse. La vente aux enchères des tirages s'est déroulée le 14 octobre, retransmise sur le site de l'Hôtel Drouot. À l'heure où ce numéro de *Treize Urbain* est « sous presse », le comité artistique peaufine la suite de la programmation automne-hiver... Il est composé de six experts de la photographie et la création contemporaine.



● Un espace d'exposition, de médiation et de rencontre.



Se cultiver, se restaurer, se détendre

Quai de la Photo est un espace d'exposition mais, aussi et surtout, un lieu de médiation culturelle, de transmission et de rencontres. Des visites guidées, conférences et ateliers, toujours gratuits, sont ouverts à tous. On trouve également une librairie spécialisée et même des ateliers pour s'initier ou se perfectionner dans l'art de l'image. Une flottille de bateaux électriques propose des croisières découverte ainsi que des séances de reportage photo sur la Seine. À l'image de son grand frère Fluctuart, port du Gros Caillou dans le 7^e arrondissement (c'est la même équipe qui tient la barre), le lieu est aussi une destination festive. On peut s'y retrouver pour boire un verre, déjeuner ou dîner ou même danser jusqu'à 2 heures du matin. Pendant les mois d'été, une terrasse se déploie sur les quais. Tous les ingrédients du bar et du restaurant sont frais, d'origine française et issus de l'agriculture biologique. Avec la volonté de rester à des prix abordables.

EN PRATIQUE

- 📍 **9, port de la Gare**
Accès libre et gratuit
Adapté aux personnes à mobilité réduite
- 🕒 **D'octobre à avril : ouvert du mercredi au dimanche, de midi à minuit**
De mai à septembre : tous les jours, de midi jusqu'à 2h00
- 🌐 **quaidelaphoto.fr**

ÎLOT FULTON

235 NOUVEAUX LOGEMENTS LOCATIFS DANS UN HAVRE DE FRAÎCHEUR

Deux livraisons viennent conclure la restructuration de l'îlot Fulton, idéalement situé en bord de Seine. Ces nouveaux logements démontrent qu'architecture et espaces verts apportent des réponses au défi climatique en milieu urbain.

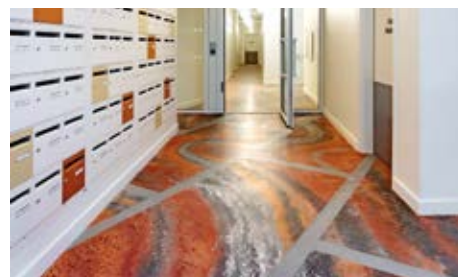
Nombreux sont ceux qui ont découvert l'îlot Fulton en visitant la Tour 13, l'exceptionnelle exposition de *street art* qui a réuni plus d'une centaine d'artistes, avant sa démolition en novembre 2013. Cet événement était le coup d'envoi du grand projet de réhabilitation du site, propriété d'ICF la Sablière qui souhaitait renouveler et agrandir son parc locatif social. La concertation et l'accompagnement des locataires vers un logement transitoire ou définitif avaient débuté en 2011 déjà. Le cahier des prescriptions urbaines, rédigé par l'agence Brenac & Gonzalez a placé le confort des habitants et le cadre de vie au cœur du projet : présence forte du végétal, performances thermiques, vues dégagées et ensoleillement à tous les étages. Fin 2016, l'agence Bernard Bühler Architecte a livré un ensemble de 87 logements locatifs sociaux, sur le site même de la Tour 13, quai d'Austerlitz. Au-dessus d'un socle commun, deux émergences laissent pénétrer le regard jusqu'au jardin en cœur d'îlot. Leur

« Avec ce projet de l'îlot Fulton et le déploiement d'outils simples et efficaces, nous tentons d'apporter des réponses d'adaptation passive pour produire une architecture résiliente face à ces effets de réchauffement déjà perceptibles. »

Ignacio Prego, caractères architecte.



© Luc Boegly



© Luc Boegly

Marbre de Fulton, l'art du réemploi

Œuvre d'art, matériau durable, mémoire minérale des lieux... le marbre de Fulton est tout cela à la fois. ICF Habitat La Sablière souhaitait conserver une trace de l'ancienne cité de Nicolas Michelin et de ses 133 logements des années 1950. L'artiste, créateur de Marbre d'ici, Stefan Shankland a proposé une réponse haute en couleur. Briques rouges, dalles de béton gris, éléments de façade en céramique blanche ont été récupérés et triés sur place. Ils ont ensuite été concassés, tamisés puis coulés avec art dans la chape des halls d'entrée du bâtiment d'Anne-Françoise Jumeau. Le geste artistique se double d'une démarche environnementale : les anciens déchets se transforment en matériau noble, esthétique et durable.



© Clémence Varacca



© Sébastien Godfrey

● Inauguration de l'îlot Fulton le 16 juin 2023.

allure sculpturale et leurs balcons irisés affirment l'ambition architecturale. Les double voire triple orientations des appartements témoignent de la qualité des logements.

Une conception bioclimatique

Les deux résidences inaugurées en juillet dernier constituent le dernier volet de l'opération de requalification urbaine. Le bâtiment dessiné par l'agence d'architecture Ignacio Prego, le plus au cœur de l'îlot Fulton, abrite 115 logements sociaux, un local associatif et un futur équipement de petite enfance. Celui réalisé par l'agence d'architecture d'Anne-Françoise Jumeau, bordé par la rue Edmond Flamand, fait écho à l'immeuble conçu par l'architecte Bernard Bühler. Il se compose, lui aussi, de deux émergences accueillant 120 logements sociaux et intermédiaires (destinés aux classes moyennes), deux commerces et deux locaux d'activités. Ces nouvelles réalisations veillent au confort des habitants avec des espaces lumineux, bénéficiant d'orientations multiples et d'extérieurs : loggias, balcons ou terrasses. Des caves et celliers, des locaux vélos, des espaces mutualisés offrent un supplément de commodité et de convivialité. L'ambition climatique est remarquable : ventilation naturelle, ombrage, énergies renouvelables, gestion économe de l'eau... La densité des strates végétales qui se superposent – en cœur d'îlot, sur les terrasses ou en toiture – contribue au sentiment de bien-être. L'îlot Fulton démontre qu'il est possible de développer un urbanisme adapté aux enjeux du réchauffement climatique. L'ensemble des dispositifs architecturaux et paysagers parvient en effet à limiter considérablement l'impact des épisodes de fortes chaleurs. On a ainsi pu mesurer, dans l'immeuble signé par l'agence d'architecture Ignacio Prego pendant la canicule de l'été 2022, un différentiel intérieur/extérieur de -10 à -13 °C. Un effet fraîcheur bioclimatique tout aussi efficace qu'une clim !

LES ACTEURS DE LA PHASE 2 DU PROJET FULTON

- **Maîtrise d'ouvrage** : ICF Habitat La Sablière en collaboration avec la SEMAPA, en charge de la réalisation de la ZAC Paris Rive Gauche, et en lien avec la Ville de Paris
- **Aménageur** : SEMAPA
- **Entreprise** : Bouygues Bâtiment Île-de-France - Habitat Social
- **Architectes** : Anne-Françoise Jumeau Architectes / AFJA et Ignacio Prego Architectures
- **Agence paysagiste** : Freddy Charrier



© Eric Bongrand

Tisser du lien au quotidien

Inaugurée le 20 octobre 2022, « La Supérette du quotidien » est un lieu hybride et ouvert, à la fois galerie, musée, café, brocante ou encore école d'art. L'association Les Parques, créatrice du site, en imagine la programmation avec les habitants, adultes et enfants



© Les Parques DR

« Les Parques existent depuis 11 ans, explique Julie Dumont, fondatrice de l'association. J'ai choisi ce nom en clin d'œil aux Olympiades dans le 13^e arrondissement de Paris, mon quartier d'origine. Les Parques grecques filaient la destinée des humains, je voulais tisser du lien, j'avais envie de collectif, d'écoute et de bienveillance. L'association fait le lien entre la vie de quartier, l'art et la culture, pour réenchanter le quotidien. »

Donner vie aux projets

Pendant une décennie, hors les murs en pied d'immeuble ou en itinérance avec leur camion ludothèque, l'association Les Parques a recueilli la parole des

habitants, créé des offres solidaires, proposé des projets au budget participatif, conduit des ateliers avec les enfants des écoles... Il était temps de se poser et d'ouvrir un lieu. La convention conclue début 2023 avec Paris Habitat répond aux objectifs des tiers lieux du bailleur social : animer des centres d'échanges, de services et d'accompagnement. Et le site est idéal : un local de 120 m² situé sur le boulevard du Général Jean-Simon, à deux pas du pont National avec un petit amphithéâtre, prolongé d'une terrasse. La Supérette du quotidien a installé ses rayonnages de nourritures culturelles et accompagne les mutations du quartier en donnant vie aux projets de ses habitants.



PLACE FARHAT HACHED : ENFANTS ET GRAND PUBLIC PARTICIPENT À LA CONCERTATION

La place Farhat-Hached est un espace public important et très attendu, situé au débouché de l'avenue de France sur le boulevard Jean Simon. La SEMAPA, avec la Ville de Paris et la Mairie du 13^e, a souhaité associer les usagers et les habitants – petits et grands – au projet d'aménagement de la place.

Le nouvel espace public, en partie créé par la couverture de voies ferrées, est présenté par ses concepteurs, l'Atelier Lion Associés (architectes, paysagistes et urbanistes), comme un belvédère au-dessus des voies, vers Ivry-sur-Seine. Bordée au sud par le T3 et bientôt au nord-est par le bus T Zen 5, la place concentrera des flux de mobilité importants.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et

de l'Environnement (CAUE) accompagne avec pédagogie la démarche participative. En juin-juillet, 3 ateliers ont été organisés avec une classe de CE1-CE2 de l'école polyvalente Louise Bourgeois pour imaginer les usages à favoriser sur la place.

Les enfants ont tout d'abord mené un diagnostic du quartier avec des thématiques pointues : flux de circulation, paysage urbain, nature en ville, usages actuels de l'espace. Les élèves ont ensuite réalisé une mini-enquête sur les usages auprès de leurs proches. Ils ont enfin élaboré une maquette et formalisé le scénario d'une journée idéale.

Un lieu qui attire, où l'on s'arrête

Les jeunes urbanistes avaient de vrais avis à exprimer : ils veulent la présence d'eau et de

végétation sur leur place, ils apprécient les vues sur les arbres et le grand paysage, ils souhaitent jouer, pique-niquer et faire du roller, ils ont envie d'observer des oiseaux. L'atelier grand public, quant à lui, été mené le 9 octobre dernier. Il a démarré par une visite diagnostic du site avant une séance d'échanges autour de plans et d'images de référence. La place Farhat-Hached n'est pas seulement envisagée comme un lieu de passage où se croisent les flux des piétons, vélos, bus ou tramway, elle est un lieu qui attire, où l'on s'arrête pour écouter de la musique, faire un pique-nique ou partager une séance de gym.

ANNONCE IMMOBILIERE ? PEUT-ÊTRE PAS

Qui veut prendre la place des professionnels logés dans les anciens Entrepôts Frigorifiques du XIII^e arrondissement ?

STOP ! Ne courez pas aux « FRIGOS » : ceux qui y sont veulent y rester ! Y travaillent 100 personnes, 14 professions et 3 lieux assurant des formations. Or, la Ville de Paris, propriétaire, veut vider les lieux pour les rénover.

Rappelons que, de 1921 à 2024, aucune rénovation n'a été faite, ni par les « frigoristes », ni par la SNCF qui a repris le lieu, encore moins par la Ville de Paris, actuelle propriétaire. Paris Rive Gauche prévu comme un quartier d'affaire (une Nouvelle Défense), a dédaigné les bâtiments centraux qui approvisionnaient Paris en farine (Grands Moulins), en viande (« Frigos »), en air comprimé (Sudac) et en messageries (Halle Freyssinet), ainsi que la gare de triage et ses nombreux cheminots. C'est grâce aux associations dans la Concertation que tous

ces bâtiments historiques ont été sauvés et reconvertis en Université (Diderot), École d'architecture et pépinière de lieu de Start Ups.

Tous... sauf les Frigos ! Oubliés, faute d'avoir pu trouver à Paris des espaces solides et adaptés à leur activité, les « Frigosiens » ont dû eux-mêmes viabiliser le bâtiment (fenêtres, eau, électricité) sans bénéficier de bail, sans normes de sécurité et sans réel entretien. Ouvrant à présent les yeux sur cette situation peu légale maintenue par elle-même depuis des lustres, la Ville se rappelle à ses obligations et veut rénover. En RdC, des commerces remplaceraient les ateliers alors que les commerces ne survivent pas longtemps à PRG... Pourquoi les Frigos ne pourraient-ils rester exclusivement des ateliers comme la Ruche ou le Bateau Lavoir ?

Les activités doivent continuer sans interruption et les occupants-pionniers doivent

pouvoir rester comme ils l'ont fait pendant le désamiantage et terminer leur carrière aux mêmes conditions financières, ainsi que pour de nouvelles générations. Pour cela, il faudrait, en premier lieu, rénover la façade en maintenant les activités. À l'intérieur, il faudrait, atelier par atelier, consolider les fissures de surface, améliorer les circuits électriques et assurer la sécurité incendie.

La facilité ne doit pas l'emporter ! Soutenez ce projet utile à l'économie générale de la ville.

Signataires : J.P. Réti, Les Frigos APLD 91 ; F. Nechadi, AUT 13, L. Chomet, APF-FH ; C. Nédelec, SOS/FNE Paris ; J. Sevan, VIVRE LE NOUVEAU 13^e ; V. Fortun, UCAF.

Contact : 01 45 70 94 94 et reti@free.fr ainsi que les associations signataires.

JULIE DUMONT - MINIBIO

Après avoir étudié aux Beaux-Arts de Montpellier, Julie revient en 2010 dans le quartier des Olympiades où elle a grandi. Mue par le désir de rendre l'art accessible à tous, elle multiplie dès lors les interventions dans les centres d'animation du quartier, auprès des enfants comme des personnes âgées. Elle fonde Les Parques en 2012 et La Supérette du quotidien en 2022 dans le 13^e arrondissement de Paris et à Gentilly.



Treize Urbain est le magazine d'informations de la Société d'étude, de maîtrise d'ouvrage et d'aménagement parisienne (SEMAPA). Pour tous renseignements : SEMAPA, 69-71 rue du Chevaleret, 75013 Paris – Tél : 01 44 06 20 00 – www.semapa.fr – contact@semapa.fr – **Directrice de la publication** : Sandrine Morey – **Conception graphique** : Opérationnelle – **Mise en page** : La mécanique du sens – **Rédaction** : Sarah Emmerich – **Impression** : Groupe Morault/Imprimerie de Compiègne – **Photo Couverture** : Sébastien Godefroy.





#pouvoiragir

mairie
13

LES TROPHÉES

des Super Héroïne.s du Quotidien, talents, histoires & belles personnes du 13^e



*art
environnement
action sociale
habitant, enfant
commerçant
sport*



VOUS, LE GARDIEN
D'IMMEUBLE, VOTRE
GRAND-MÈRE, IL EST
TEMPS DE BRILLER!

candidature

Répondez-à ce
questionnaire,
tous les 13 du mois
de belles personnes
mises en avant
jusqu'au 13 décembre 2023



13 TROPHÉES
seront remis le 13 décembre
organisation d'expositions
articles de presse, mise en lien,
création d'un bottin des talents
du 13^e, aide à la création, films,
et plein de surprises!



Vous êtes une association, un conseil de quartier ? Devenez partenaire!
bp.les.parques@gmail.com - 0661096990